

**QUINZE MÉMOS DE TRANSPORT
DE LA COLLECTION RÉMONDON (MUSÉE DU LOUVRE)
DATÉS DE 957/1550¹**

Anne Regourd

CNRS, UMR 7192

Résumé

Quinze mémos/attestations de transport de la collection Denise Rémondon (musée du Louvre, Département des Arts de l'Islam), rédigés en 957/1550 pour le chargement de la récolte – sans doute du lin ou du trèfle – en provenance de Šarāra (al-Ašmūnayn, Égypte), sont étudiés selon une approche holistique, qui combine, dans l'analyse du document, le texte avec les indices fournis par l'étude paléographique et l'observation de ses aspects matériels (papier, perforations, ...).

I. Introduction

Le Département des arts de l'Islam (DAI) du musée du Louvre possède dans son fonds de papyrus, une collection de documents, la collection Rémondon. Au nombre de 34 et rangés sous 20 numéros, ils ont été réunis par Denise Gerst, qui épousa Roger Rémondon, un spécialiste de papyrologie grecque, au début des années 50².

Dans son ouvrage sur les *Papyrus grecs d'Apollōnos Anō*, datant de 1953, Roger Rémondon signe en effet une présentation datée, elle, du 27 novembre 1952, où il remercie sa femme de lui avoir prodigué sa connaissance de la langue et des chroniques arabes, ainsi que son soutien affectif³. Denise Rémondon était arabisante et philologue : diplômée de l'Institut national des Langues orientales (INALCO) et élève de Jean Sauvaget et de Roger Blachère, elle fut nommée

¹ Plusieurs présentations de ces documents ont été données dans des conférences et durant mes cours de papyrologie/épigraphie à l'UFR d'histoire de l'art et d'archéologie, Université de Paris IV-Sorbonne, ou à l'Institut für Orientalistik, Université de Vienne. Que soient remerciés tous ceux qui ont apporté leur éclairage et ont contribué par leurs questions à l'élaboration de cet article.

² Roger Rémondon était en fait un polygraphe. Il a beaucoup écrit sur les institutions de Rome. Il était aussi bien papyrologue qu'épigraphiste et graffitologue (voir par ex., Rémondon 1965). Il pouvait aussi lire des documents en langue copte.

³ Rémondon 1953. À la fin de l'ouvrage est en particulier édité un protocole bilingue, grec-arabe, *ibid.* : n° 105 C-D et description en A, p. 213-215.

pensionnaire à l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO), au Caire, en 1949. Sous l'impulsion de son mari, elle se met à la papyrologie arabe. Témoignent de ce cursus aussi bien la publication, en 1954, pour les *Mélanges islamologiques* de l'IFAO, des « Cinq documents arabes d'Edfou », réunissant un papyrus et quatre ostraca (Rémondon 1954), que la constitution de la collection personnelle de documents qui nous occupe ici⁴.

On ne peut qu'être frappé par la chronologie qui unit la publication par Roger Rémondon, dans ses *Papyrus grecs d'Apollonos Anô*, en 1952-1953, de cette jarre d'Edfou recueillant des papyri grecs et coptes, archives du pagarque Papas, et la publication des documents arabes d'Edfou par sa femme, en 1954. Dans la présentation déjà citée de cet ouvrage, Roger Rémondon défend la position que seule une connaissance « holistique » des documents mis à jour permettrait la caractérisation solide du fonctionnement de la pagarchie grecque d'Apollonopolis, distincte, dit-il, de celle d'Aphrodito : elle devrait donc inclure les documents en grec, copte et arabe⁵. Faisant écho à cette remarque, en tête de sa publication d'Edfou, Denise Rémondon cite à son tour Jean David-Weill : « La langue et les institutions d'Edfou au IX^e et au X^e siècle ne seront connues que par la publication de tous les documents de cette époque »⁶.

La collection a vraisemblablement été constituée pour l'essentiel durant le séjour que Denise Rémondon a effectué en Égypte, auprès d'antiquaires⁷. Privés de contexte archéologique, nous allons tenter ici une approche holistique d'un autre type, incluant l'étude du texte aussi bien que celle de l'objet, appliquée à quinze mémos de transport regroupés sous le n° 6 de la collection⁸. Ils seront dorénavant cités ainsi : Pap.Rém.6, puis, 6/1, 6/2, etc.⁹. Au départ de l'enquête, leur intérêt reposait à nos yeux sur deux raisons, d'ailleurs complémentaires. Tout

⁴ Le n° 20 de la collection Rémondon est un *tirāz*. Les autres pièces sont sur papyrus et sur papier, voir Regourd 2013b:120.

⁵ C'est précisément l'absence d'une vision complète qui explique son choix de ne produire, en tête de son ouvrage, qu'une présentation, et non d'y faire figurer une introduction, Rémondon 1953:VIII.

⁶ Citation empruntée à David-Weill 1931:33. Toutefois, dans cet article, D. Rémondon ne précise pas la provenance archéologique précise, sur le site d'Edfou, de ces cinq documents. Pour une bio-bibliographie complète de D. Rémondon, voir Regourd 2013b.

⁷ À quelques exceptions près, tout au moins celle du papyrus Rémondon 5, peut-être acquis en Syrie, voir Regourd 2013b:119, ainsi que le texte de ce document, édité par Sourdel *et al.* 2010. Pour un historique détaillé de la collection Rémondon et son identification au sein de la collection de papyrus du DAI, au musée du Louvre, voir Regourd 2013b. On y trouvera aussi un inventaire de la collection, p. 120sq.

⁸ Sur l'épistémologie de cette approche globale, voir Regourd 2013a:11-12.

⁹ C'est nous qui introduisons les subdivisions Pap.Rém.6/1, 6/2, etc., suivant la disposition des documents, tels qu'ils sont conservés (voir ill. 1).

d'abord, il s'agit d'un matériel nouveau. Les documents publiés qui s'en approchent le plus typologiquement sont les « shipping notes » ou mémos de livraison mis à jour à Quseir al-qadīm, toujours en Égypte, sur la mer Rouge (Guo 2004:103, 229*sq.*; Regourd 2011:343 et fig. 24.4). Cependant, formant une série, il est possible d'en extraire et d'en établir le formulaire.

II. Papiers et formats

L'ensemble des documents est écrit sur du papier de fabrication occidentale, de couleur jaune. Est-ce le même papier qui a été utilisé ?

Tableau 1 : Dimensions de chaque document et marques du papier

Pap.Rém.6/1 4,2 x 3,8 cm 20 vergeures = 2,2 cm, perpendiculaires / écrit fil de chaînette néant	6/2 4 x 3,8 cm 20 vergeures = 2,1 cm, perpendiculaires / écrit fil de chaînette néant	6/3 5,3 x 3,8 cm 20 vergeures = 2,2 cm, parallèles / écrit 1 fil de chaînette	6/4 4,1 x 4,2 cm 20 vergeures = 2,1 à 2,2 cm, perpendiculaires / écrit fil de chaînette néant	6/5 5 x 3,8 cm 20 vergeures = 2,2 cm, perpendiculaires / écrit fil de chaînette néant
6/6 4,7 x 3,4 cm 20 vergeures = 2,1 cm, parallèles / écrit 1 fil de chaînette	6/7 4,1 x 3,8 cm 20 vergeures = 2 cm, parallèles / écrit 1 fil de chaînette	6/8 3,8 x 3,9 cm 20 vergeures = 2 cm, perpendiculaires / écrit fil de chaînette néant	6/9 4,3 x 3,8 cm 20 vergeures = 2,2 cm, perpendiculaires / écrit fil de chaînette néant	6/10 4,7 x 3,9 cm 20 vergeures = 2,2 cm, perpendiculaires / écrit 1 fil de chaînette imparfaitement rectiligne

6/11	6/12	6/13	6/14	6/15
3,8 x 3,8 cm	5,5 x 4 cm	3,9 x 4,1 cm	5,3 x 3,4 cm	5 x 3,2 cm
20 vergeures = 2 cm,	20 vergeures = 2,1 cm,	20 vergeures = 2,2 cm,	20 vergeures = 2,2 cm,	20 vergeures = 2,2 cm,
perpendiculaires / écrit	parallèles / écrit	parallèles / écrit	parallèles / écrit	parallèles / écrit
fil de chaînette néant	1 fil de chaînette	1 fil de chaînette	fil de chaînette néant	fil de chaînette néant

N. B. : « Fil de chaînette néant » signifie simplement qu'aucun fil de chaînette n'est visible dans le papier.

Dans l'ensemble, le format des documents est plutôt carré, à l'exception de 6 d'entre eux, qui sont rectangulaires. Si l'on fait le rapport entre la longueur et la largeur, on obtient ce tableau :

Tableau 2 : Format des documents : rapport longueur/largeur

Pap.Rém.6/1 4,2 - 3,8 cm = 0,4 cm	6/2 4 - 3,8 cm = 0,2 cm	6/3 5,3 - 3,8 cm = 1,5 cm	6/4 4,1 - 4,2 cm = 0,1 cm	6/5 5 - 3,8 cm = 1,2 cm
6/6 4,7 - 3,4 cm = 1,3 cm	6/7 4,1 - 3,8 cm = 0,3 cm	6/8 3,8 - 3,9 cm = 0,1 cm	6/9 4,3 - 3,8 cm = 0,5 cm	6/10 4,7 - 3,9 cm = 0,8 cm
6/11 3,8 - 3,8 cm = carré	6/12 5,5 - 4 cm = 1,5 cm	6/13 3,9 - 4,1 cm = 0,2 cm	6/14 5,3 - 3,4 cm = 1,9 cm	6/15 5 - 3,2 cm = 1,8 cm

Les six documents résolument rectangulaires sont donc, par ordre décroissant, les Pap.Rém.6/14, 6/15, 6/3 et 6/12, 6/6, 6/5. À l'exception de Pap.Rém.6/5, qui a de toute manière un rapport longueur sur largeur légèrement inférieur aux autres, ils ont tous été découpés dans le même papier, utilisé des jours différents (voir tableau 4). Le papier 6/13 est l'unique exemple de format oblong.

Le papier des documents Pap.Rém.6/3, 6/6, 6/12, 6/14 et 6/15 a la même apparence, à l'œil nu. Une fois rétro-éclairé, il apparaît plus brun que le papier des autres documents. Ces cinq documents font tous nettement partie du lot de papier au format rectangulaire (voir tableau 2). Cependant, à la loupe, on observe que la pâte à papier de Pap.Rém.6/12 présente de nombreuses fibres fines. L'écart entre 20 vergeures est sensiblement le même. L'écrit est situé parallèlement aux

vergeures. Le papier de trois des cinq documents, les 6/3, 6/6 et 6/12, trahit la présence de fils de chaînette, mais il n'y a pas moyen de mesurer la distance entre deux de ces fils. Tels qu'ils sont placés, rien ne permet de postuler toutefois un intervalle supérieur à 3 cm.

Les spécificités du papier de Pap.Rém.6/2, 6/4, 6/5, 6/7, 6/8, 6/9, 6/10, 6/11 et 6/13 se recoupent et l'écrit est dans l'ensemble perpendiculaire aux vergeures. On note simplement quelques différences dans l'épaisseur du papier. Le papier de trois des neuf documents, les 6/7, 6/10 et 6/13, laisse deviner la présence de fils de chaînette, mais, tout comme précédemment, il n'y a pas moyen de mesurer la distance entre deux de ces fils sans que, pour les 6/7 et 6/13, un intervalle supérieur à 3 cm doive être nécessairement supposé ; il est difficile de se prononcer au sujet de 6/10. Tous, sauf le 6/9, ont été utilisés le même jour (voir tableau 4), par le scribe 1 (voir tableau 3 ; le 6/5 n'est pas attribué).

Enfin, le papier de Pap.Rém.6/1 se distingue des deux papiers précédents par sa texture.

On a au total deux, voire trois, papiers différents.

Il s'agit de papiers fins, fabriqués au moule. On peut s'étonner de les voir employés pour rédiger des mémos de transport, on trouve ce type de papier plus fréquemment dans les codex manuscrits. Il y a cependant des exceptions notables¹⁰. L'hypothèse de la récupération de chutes de papier après mise à niveau de leurs bifeuillets pour constituer des cahiers par des copistes, peut être envisagée dans le cas présent¹¹. En effet, ces chutes concernent les bords externes des bifeuillets et forment des bandes dans lesquelles les mémos auraient pu être redécoupés, étant donné leur format. Les bords des Pap.Rém.6/1, 6/2, 6/3, 6/7, 6/8, 6/9, 6/13, 6/15 correspondent au bord externe de feuilles de papier originales, avant emploi. L'absence de filigrane dans ces papiers ainsi que la présence de deux à trois papiers différents va dans le sens de l'utilisation de chutes. Selon cette hypothèse, il existerait à proximité un commerce de papiers inutilisés, devenus impropres à la rédaction de codex ou de certains documents du fait de leurs dimensions et vendus certainement au poids.

¹⁰ Voir le document Quṣeir al-qadīm PA0546 dans Regourd 2011:343 et Fig. 24.4.

¹¹ Sur l'importance du massicotage et la récupération des chutes, notamment en Perse, voir Déroche *et al.* 2000:60.

III. Les scribes

Les documents sont de petite taille et la graphie irrégulière : il est risqué de conduire un examen paléographique. Cependant, on détecte des mains différentes, que nous proposons de regrouper, avec la prudence qui s'impose, dans *ad minima* quatre grands groupes.

Tableau 3 : Regroupement des documents de la même main

Scribe 1	Pap.Rém.6/2, 6/4, 6/6, 6/7, 6/8, 6/10, 6/11, 6/13
Scribe 2	Pap.Rém.6/3, 6/12
Scribe 3	Pap.Rém.6/14, 6/15
Scribe 4	Pap.Rém.6/1, 6/9

Il est difficile de se prononcer au sujet de 6/5, dont une partie du texte est effacée.

Il n'est pas exclu qu'il y ait deux mains différentes dans le groupe S1, l'une plus « nerveuse » dessinant des angles aigus, l'autre, au contraire plus souple. On notera, en outre, la ligature entre le *ḥā'* et la lettre suivante, dans *rağab* et *wāḥid*, en 6/3, 6/12, 6/14 et 6/15, que l'on va chercher au-dessous de la ligne de base, avant de remonter à l'aide d'un trait « cassé », anguleux, ou bien formant une petite boucle. Le texte de 6/3, 6/12 et 6/15 accuse la même particularité, le mois est suivi de l'épithète *al-fard* (voir section IV). En 6/1 et 6/9 – mais surtout perceptible en 6/9, l. 1, les mots sont écrits obliquement par rapport à la ligne d'écriture de base, suivant un angle de 45°, rappelant les documents administratifs ottomans.

Lorsque le format est rectangulaire, le texte a été rédigé en plaçant le support dans le sens de la hauteur, les vergeures parallèles à l'écrit. Pap.Rém. 6/3 et 6/12, d'une part, 6/14, 6/15, d'autre part, enfin 6/6, sont de mains différentes.

On distingue des calames d'épaisseur variée, ainsi que des encres de différentes couleurs¹².

Plusieurs personnes rédigent donc les mémos de transport. La superposition de ce tableau avec celui des dates de transport (tableau 4) fait apparaître un recoupement scribe/jour de la semaine, dans le cas des S1 et S4, à l'exception de 6/6. C'est une indication commerciale importante sur le fonctionnement d'une structure organisée.

¹² Le détail des variations de couleur se trouve indiqué pour chaque document en section XI.

IV. Datation : jour/mois

Les documents portent en leur début une date, qui précise chaque fois le jour du mois. Ils ont tous été émis durant le mois de *rağab* et seulement sur trois jours différents : les samedi 25, mercredi 29, enfin jeudi 30 de *rağab*, ou : « *salḥ rağab* ». À trois reprises (Pap.Rém.6/3, 6/12 et 6/15), *rağab* est suivi de l'épithète « *al-fard* ». Des exemples de cette épithète ont été identifiés dans deux codex manuscrits en arabe de la Bibliothèque nationale de France (BnF), les 3394, daté de 883/1478, et 2843, daté de 887/1482¹³. Ici, il apparaît dans trois des quatre documents datés du mercredi 29 *rağab* (voir tableau 4).

Si l'on décompte à partir du samedi, qui est ici un 25, le mercredi, qui se place quatre jours après, est bien un 29, et le jour suivant, le dernier jour du mois, un jeudi. Il peut donc s'agir de documents émis la même année, en voici un reclassement en fonction du jour du mois :

Tableau 4 : Regroupement des documents selon leur date, jour/mois

Samedi 25 <i>rağab</i>	Pap.Rém.6/2, 6/4, 6/5, 6/7, 6/8, 6/10, 6/11, 6/13	= 8
Mercredi 29 <i>rağab</i>	Pap.Rém.6/3, 6/12, 6/14, 6/15	= 4
Jeudi 30 <i>rağab</i>	Pap.Rém.6/1, 6/6, 6/9	= 3

V. Datation : année

Neuf documents donnent, après le jour et le mois, l'année (Pap.Rém.6/1, 6/3, 6/4, 6/6, 6/8, 6/9, 6/12, 6/14, 6/15), mais seulement quatre d'entre eux indiquent l'année complète, avec la centaine (Pap.Rém.6/1, 6/3, 6/9, 6/12), cinq se contentant de la dizaine et de l'unité. Il s'agit en tous les cas de l'année 957/1550 et, après vérification sur des tables de concordance, les 25, 29 et 30 *rağab* de l'année 957 correspondent bien, respectivement, à un samedi, un mercredi et un jeudi (Freeman-Grenville1995).

La date apparaissant dans le texte des mémos de transport correspond à la date de leur production.

¹³ *Fichier des manuscrits du Moyen-Orient datés (FiMMOD)*, 10 et 129, repris dans Déroche *et al.* 2000:342, 343, note 66; en outre, Gacek 2009:84-85.

VI. Provenance et lieu de chargement/embarquement

Quant à la provenance des marchandises, 14 d'entre les 15 mémos de transport pointent le district (*nāḥiya*) de Šarāra, près d'al-Ašmūnayn, sur la rive occidentale du Nil¹⁴. Le texte de Pap.Rém.6/7, qui ne porte pas de provenance, suit par ailleurs le formulaire général et ne fait pas exception par ses caractéristiques matérielles ou sa date. Les récoltes transportées proviennent donc de Moyenne-Égypte, du Haut-Ša'īd (al-Ša'īd al-Adnā).

Le lieu d'embarquement est toujours Ḥāṣil, une localité qui faisait partie de la province d'al-Ašmūnayn¹⁵ ; le Pap.Rém.6/3 donne lui al-Ašmūnayn, mais suivi immédiatement de Ḥāṣil, signalant définitivement Ḥāṣil comme un point d'embarquement pour la ville d'al-Ašmūnayn. Le formulaire (cf. section X) permet d'avancer que cela pourrait être le lieu de production des documents.

La destination des marchandises n'apparaît pas¹⁶. Pap.Rém.6/1 et 6/9 indiquent la *nisba* (ou le *laqab* ?) du transporteur (*šahḥān*), al-Baḥrī¹⁷ : al-Ašmūnayn fait partie de la région Sud de l'Égypte (« *fī l-wağh al-qiblī* ») par opposition à la région Nord (« *al-wağh al-baḥrī* »), selon une classification attestée avant les Ottomans et persistante¹⁸.

¹⁴ Ramzī 1958: II/3, 179, entrée « Šarāra ». Pour la localisation d'al-Ašmūnayn, voir Garcin 1976: carte pl. XXIV, dont le propos et l'époque, début de l'époque mamelouke, diffèrent du nôtre cependant ; et TAVO/Halm 1979: carte 11, mais tirée de sources mameloukes. Sur la ville d'Ašmūnayn réputée pour sa fertilité du moins dans l'Antiquité et à l'époque médiévale, voir Becker 1913, repris en partie par Sayyid 2002; Yāqūt, *Buldān*, notice 705, 237-238, et éd. Wüstenfel, 1866: I/1, 283 ; Garcin fixe son déclin politique au profit de Mīnyā au XII^e s., id. 1976:87, n. 1; et al-Maqrīzī (m. 845/1442) parle de sa splendeur au passé dans ses *Ḥiṭat*, voir éd. 1270/1853: I, 238-239, et éd. A. F. Sayyid, I, 647-649, et note 1, p. 647.

¹⁵ Ramzī 1958: II/3, 196, entrée « al-Ḥawāšliyya ». Voir en complément l'entrée « al-Muṭāhira al-baḥriyya », *ibid.*

¹⁶ Dans le cas des « shipping notes » de Quṣeir, c'est l'origine des marchandises qui n'est généralement pas spécifiée.

¹⁷ Ou an-Naḥrī : voir l'édition du document 6/1, section XI, et les raisons, paléographiques, pour lesquelles une lecture par al-Baḥrī a été préférée.

¹⁸ Voir, par ex., d'une part, les nombreuses entrées dans al-Qalqašandī (m. 821/1418), *Šubḥ*, et, d'autre part, Wehr 1980:1053, entrée « wajh », « 3. Nominal phrases ». Cependant, le mot « *baḥr* » désigne aussi le Nil et ses voies d'eau majeures, cf. Kramers 1995:38: « Already in the Middle Ages, the word *baḥr* having come to acquire in Arabic the meaning of 'river', the Nile is also called al-Baḥr or Baḥr Miṣr (cf. al-Maqrīzī, ed. Wiet, I, 218), which is also the case with several separate parts of its river system, such as Baḥr Yūsuf or Baḥr al-Ghazal ».

VII. La marchandise

Les documents parlent de la récolte (« *al-gilāl* ») : le district d'al-Ašmūnayn est toujours un lieu de production agricole pris dans un réseau commercial au milieu du XVI^e s.¹⁹. Mais sans plus de précision sur les plantes récoltées.

Les 25, 29 et 30 *rağab* de l'année 957, ou 9, 13 et 14 août 1550, correspondent dans le calendrier copte, solaire et lié aux travaux agricoles, au mois de *misra* (7 août/5 septembre) 1266. Le transport est effectué une fois la récolte débutée. Le mot de « *gilāl* » est fréquemment employé pour désigner du grain ou des céréales²⁰ et de nombreux documents attestent de la production de blé à al-Ašmūnayn²¹. Dans le cas qui nous occupe, cependant, compte tenu de la saison, il pourrait s'agir de trèfle ou bien de lin²². Les autres plantes saisonnières ou servant de marchandise suivent un autre calendrier : les grains étaient récoltés au printemps, la canne à sucre était coupée en janvier et novembre et expédiée sans attendre. Le *birsīm*, de même que le trèfle, nécessaires à l'armée, étaient récoltés régulièrement, à quelques mois d'intervalle ; mais pour le *birsīm*, d'octobre à mars²³.

Pour le XI^e s., les documents de la Geniza montrent que les transactions commerciales autour du lin connaissaient un pic en août-septembre, une période qui correspond à la complétion de l'opération de séchage, une fois la plante retirée de l'eau : les marchands ont alors sous les yeux le produit dans son état quasiment final²⁴. Une variété de lin porte le nom d'al-Ašmūnī et plusieurs localités du district sont aussi réputées²⁵.

¹⁹ Goitein 1967: I, 243 et la note 72, donnant la référence du document de la collection Taylor-Schechter, Université de Cambridge.

²⁰ Se reporter à différents dictionnaires.

²¹ En général sur des périodes plus anciennes, voir, par ex., *APEL* 1934-1962: V, doc. **314**, inv. 296, III^e/IX^e s., au sujet de blé (*qumḥ*) et de paille (*tibn*) à convoyer depuis al-Ašmūnayn ; *ibid.*, doc. **341**, inv. 640v, III^e/IX^e s.

²² al-Maqrīzī, *Ḥiṭaṭ*, I:269sq. ; *Ḥiṭaṭ*, éd. A. F. Sayyid, I:730sq. Goitein 1967: I, 105.

²³ Selon Ibn Mammātī, *Qawānīn*, 235sq., 237 et 255. Mes remerciements vont à Gladys Frantz-Murphy (Regis University) pour l'attention qu'elle a portée à ce passage.

²⁴ Maqrīzī, *ibid.*; Gil 2004:83, la ventilation des achats par mois et le passage suivant : « The end of the processing is said, in at least one letter, to take place as early as August (see, for example, **479**, the letter from 'Ayyāsh b. Ṣedāqā, in Fustat, to Nehorai b. Nissim, in Būṣīr), when merchants begin to purchase the finished product. In most cases, however, the processing comes to an end in November, which is the end of the season (see **475**, the letter from 'Ayyāsh b. Ṣedāqā in Būṣīr, to Nehorai b. Nissim in Fustat) » [les numéros en gras correspondent aux numéros des documents].

²⁵ Goitein 1967:I, 226, 456. De même pour Bahnasā, voir *ibid.*

Au XI^e s., le lin égyptien, très prisé pour sa qualité, est à la fois utilisé en Égypte, plus au Nord, dans les fabriques du Fayyūm et du Delta, notamment pour la production des fameux *ṭirāzs*²⁶, mais il est aussi un produit spéculatif qui fait les choux gras des marchés de Tunisie et de Sicile²⁷. Il n'est pas exclu que la destination de la marchandise demeure ouverte à des marchés non-locaux au XVI^e s. Cela suggérerait alors plutôt un transport par le Nil, que par le Baḥr Yūsuf, en direction du Fayyūm²⁸. Dans les deux cas, des canaux assurent la jonction avec les localités environnantes. Ceux afférents au Nil se remplissaient grâce à la crue, qui avait lieu précisément en été.

VIII. Chiffres coptes « cursifs »

Les signes apparaissant en dernière ligne de chaque document sont des nombres exprimés en chiffres coptes (ils sont dits « cursifs » dans la *Grammaire copte* d'Alexis Mallon²⁹). Il y a un symbole pour chaque unité, chaque dizaine, chaque centaine, etc. ; dans les nombres composés, elles apparaissent dans un ordre

²⁶ Sur la qualité de la production du Fayyūm et les *ṭirāz al-Fayyūm* dans les sources narratives sur la durée, voir Ibn Ḥawqal (m. ap. 362/973), *Ṣūrat al-arḍ*, section I, p. 109 [29] ; al-Muqaddasī (m. ap. 380/990), *Taqāsīm* 203 ; Ibn Ḥalwānī (ca. 891/1486), *Faḍā'il* 61 ; les données sur le commerce autour de l'activité textile du Fayyūm dans les documents étant éparpillées, voir le regroupement effectué par Rāḡib 1982–96. Sur les textiles à valeur documentaire produits, surtout dans les centres du Delta jusqu'aux Fatimides, voir Kühnel & Bellinger 1952 ; puis, sur les nouvelles tendances dans l'usage de *ṭirāz* vers le VI^e/XII^e s., voir Stillman & Sanders 2000.

²⁷ Voir *APEL* 1934–62: II, 46, le commentaire de la l. 5 du doc. **81, 82**, citant as-Suyūfī, *Ḥusn* II, 230 (11f), 234 (18), et Ibn Mammātī, *Qawānīn* 29 ; Goitein 1967: I, 224. Sur le commerce interne à l'Égypte, voir Younes, dans Regourd (éd.) 2013.

²⁸ A. F. Sayyid rappelle qu'al-Uṣhmūnayn est située « on the west bank of the Nile between that river and the Baḥr Yūsuf, on lat. 27°47' N. ». Kramers (1995:38) liste les principales villes par lesquelles le Nil passe pour la Haute-Égypte médiévale, parmi elles « al-Uṣhmūnayn », mais le cours du fleuve s'est visiblement modifié. Il ajoute : « Shortly before al-Uṣhmūnayn, there branched off on the left the canal that conducted the water to al-Fayyūm, which is known to Ibn al-Faḳīh (74) as Nahr al-Lāhūn and to al-Idrīsī (50) as *Khalīdj al-Manhī*: this canal, which according to unanimous tradition was dug by Joseph, occurs already on the ms. map from the year 479/1086, of Ibn Ḥawqal in Istanbul, Top Kapı Saray ms. no. 3346 (reproduction on fol. 658 of *Monumenta Africæ et Aegypti* by Youssouf Kamāl) ». Un peu avant 1830, Jean-Jacques Rifaud (1830) indique que venant du Caire, il faut aller le chercher à al-Lāhūn, montrant ainsi sa longévité comme voie de communication ; je remercie Jean-Charles Ducène (Université Libre de Bruxelles) d'avoir attiré mon attention sur cette référence.

²⁹ Mallon 1956:234 ; voir aussi Megalli 1991: VI, 1820-1822 ; Messiha 1994:25-28.

décroissant, de gauche à droite, suivant le sens de l'écriture copte, pour les dizaines et les unités tout au moins.

Le système copte a un équivalent en arabe, le *ḥisāb al-ḡumal*. Il se présente généralement sous la forme d'un tableau d'équivalence lettres/nombres. Il est couramment employé dans les sciences au sens strict (arithmétique, astronomie, ...), pour crypter une date par chronogramme – celle de la copie d'un manuscrit, d'une inscription ou d'un texte historique –, mais aussi en talismanique, amuletique, et dans la science des lettres (*'ilm al-ḥurūf*)³⁰. Cependant, les documents de la Geniza montrent qu'en matière de pratiques commerciales en général, on utilise couramment les chiffres coptes, après le V^e/XI^e s.³¹.

Des chiffres coptes apparaissent dans un document mis à jour lors de fouilles à Bahnasā, une ville de Moyenne-Égypte, située entre Banī Suwayf et Mīnyā, sur la rive occidentale du Nil, proche d'al-Ašmūnayn, et elle aussi connu, ainsi que son district, pour sa production de lin³². Ce document, fragmentaire, a été publié par Salah Saiyūr et Jonathan M. Bloom³³. Le texte donne une liste de personnes ayant reçu différentes sortes de marchandises, disposée en deux colonnes, avec, au bout de chaque ligne, ces chiffres coptes, nommés « Abū-quitya ». Les deux auteurs concluent qu'il devrait s'agir d'un feuillet isolé appartenant à un registre de mouvement de marchandises³⁴. Y figurent des noms aussi bien chrétiens et juifs que musulmans. Les auteurs rappellent enfin que ces chiffres coptes étaient utilisés à tous les niveaux de la société égyptienne, s'appuyant en ceci sur l'étude des documents de la Geniza par Goitein (1967).

³⁰ Colin 1986 ; Ifrah 1994:600-604 ; on citera, parmi de nombreux exemples pris intentionnellement sur la durée, Rashed 1997, 3 t., les « Conventions d'écriture » placées au début de chaque tome, ainsi que les planches du t. I « Astronomie, théorique et appliquée » ; Déroche *et al.* 2000:345 et la bibliographie en n. 96 ; Regourd 2006:92, ms. 13/1 ; les carrés magiques, dont un modèle connu est celui de 3x3, dit « *budūḥ* » ; Regourd 1999.

³¹ Goitein 1967: I, 209, mentionne le recours aux lettres en caractères hébreux au XI^e s., pour les ordres de paiement, voir p. 241, et note 83, qui renvoie à de nombreux exemples de la Taylor-Schechter collection, à Cambridge ; il convient d'y ajouter la série spécifique de documents de la Geniza relatifs au commerce avec l'Inde dans Goitein & Friedman 2008:15, n. 35, ordres de paiements, et p. 445, TS 18J5, f. 5, texte non publié dans lequel des chiffres, semble-t-il coptes, apparaissent sur plusieurs lignes, après une liste de 5 marchandises différentes, vraisemblablement dressée par le destinataire de la lettre figurant au recto et datée de 1135-1136 de notre ère.

³² Fouilles conduites par Géza Fehérvári, rapport final dans : Fehérvári *et alii* 2006.

³³ Exc. 85-711/Arabic, Musée islamique du Caire, inv. n° 28445 ; Saiyūr & Bloom 2006:152–153, doc. V, pl. 184/b et 194.

³⁴ « It is presumed that this document is part of a registration book of some of the outgoing goods from an agency », *ibid.*, p. 153.

Le document de Bahnasā, quant à lui, est difficile à dater à partir de son contenu³⁵. L'analyse stratigraphique indique qu'il a été mis à jour dans la zone du promontoire de la nécropole, mais en dehors de la surface occupée par le cimetière, à 4m à l'est à partir du sommet du bord du surplomb³⁶. Trente-trois fragments sur papier ont été trouvés dans la strate 85-711 ; ils sont très fragmentaires et c'est précisément le document V qui possède la plus grande surface³⁷. Le n° IV, inv. 86-1013/a, porte la date de 643/1245³⁸. Cependant, la zone du promontoire de la nécropole où ils ont été trouvés, est une poubelle (*rubbish dump*), et l'a sans doute été durant des siècles, si ce n'est des millénaires, puisque c'est de la même zone que provient une partie des papyrus grecs publiés par Grenfell et Hunt (1897)³⁹. S'il est donc difficile d'être précis dans la datation des documents, on remarquera qu'en général, la plupart des objets, inscrits ou non, exhumés dans cette zone par l'équipe de Fehérvári, sont datés par les archéologues des Fatimides au début de la période mamlouke, i. e. de la fin du IV^e/X^e au VII^e/XIII^e s.⁴⁰.

Dans l'ensemble, les Pap.Rém.6 suivent le système copte et la graphie des chiffres figurant dans les listes connues, celles de Mallon et de Megalli dans l'*Encyclopédie copte* (EC), reprises par Messiha (1994). Il y a cependant quelques exceptions notables. Le graphisme du chiffre, récurrent en Pap.Rém.6/4, 6/5v, 6/6, 6/7, 6/8, 6/11 et 6/12, s'écarte de ces listes, de même que celui présent en Pap.Rém.6/10 et 6/14. Une autre liste de chiffres coptes, utilisés dans un recueil d'archives de l'administration du sultan rassoulide al-Muzaffar Yūsuf, VII^e/XIII^e s., qui impose une translation géographique en direction du Yémen, a été publiée en 2005 (Anon. 2005:63 et 225, tableau 4). Mais la graphie de ces chiffres accuse des variantes importantes par rapport aux Pap.Rém.6, à la liste de Mallon, ainsi qu'au document V de Bahnasā, confirmant le caractère cursif de ce système de notation.

Le document V de Bahnasā soulève un problème intéressant : en l. 5, dans la colonne centrale, figurent deux symboles de dizaine, 80, puis 60, qui se suivent

³⁵ Type de marchandises et de noms, *nisba* de métiers, cf. Saiyūr & Bloom 2006:153, commentaires du 2d par.

³⁶ Deuxième saison, automne 1985, Fehérvári *et al.* 2006:28-29, « 4. Area 'D': The promontory of the necropolis », coupe « D »/4-2 ; Saiyūr & Bloom 2006:155-156, catalogue de l'ensemble des documents.

³⁷ *Ibid.*, p. 156 ; des fragments de papier de la strate 85-711 sont reproduits pl. 188.

³⁸ *Ibid.*, p. 152 et pl. 184/a ; les documents publiés sont les n° I à IX et XI à XIII.

³⁹ De très nombreux documents ont été mis à jour également dans un dépotoir, sur le site de Quṣeir al-qādīm.

⁴⁰ La description de la zone de poubelles a fait l'objet d'un échange personnel avec Géza Fehérvári, en mai 2009. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié à titre posthume.

sans plus d'indication. La lecture qui en a été proposée est par « 140 (?) », soit 80 + 60 (Saiyur & Bloom 2006:152). Ne serait-il donc pas possible de lire 167, en réalité 100 + 67, pour le Pap.Rém.6/13, et 360, comme 300 + 60, en Bahnasā, l. 3, le problème n'ayant pas surgi dans ces deux cas, parce qu'en quelque sorte, il n'y a pas de « télescopage » de l'ordre des unités, dizaines et centaines⁴¹. Le total en resterait inchangé, certes, mais les informations sur la livraison, elles, le seraient, par ex. en deux envois successifs, ou bien deux « colis » en un seul envoi pour le même client, ou encore deux chargements pour deux clients différents en une seule fois, ...

Le chiffre apparaissant en Pap.Rém.6/4, 6/5v, 6/6, 6/7, 6/8, 6/11 et 6/12 est bien un seul et même chiffre, si l'on en croit la ligature entre la partie supérieure, formée d'une barre verticale, et la partie inférieure, ressemblant à une sorte de « Z » dont la barre horizontale de la base s'achèverait en courbe, vers l'intérieur. En outre, les chiffres exprimant les unités, les dizaines, etc., apparaissent toujours bien séparés : il paraît difficile d'admettre qu'il y ait là deux chiffres. Il peut être interprété comme le symbole de 20, par analogie avec la liste de l'*EC*⁴². Dans l'ensemble de cette liste, c'est en effet celui qui est le plus proche graphiquement de nos documents⁴³. Cependant, dans l'*EC*, on voit bien la logique ordinale qui préside à la composition du symbole de 10, puis de celui de 20 (20 ayant en quelque sorte une seconde « encoche », dans sa partie inférieure), ce qui n'est pas le cas dans la série des Pap.Rém.6 (comparer avec le 10 dans Pap.Rém.6/4 verso et 6/5 recto). La graphie et les proportions de 300 dans Mallon, et surtout dans le document V de Bahnasā, est proche de notre chiffre, mais est dépourvue de tout axe vertical. Un doute subsiste donc.

Le chiffre qui apparaît en Pap.Rém.6/9, 6/10 et 6/14 est un peu plus complexe. Il rappelle le 9 de Mallon et de l'*EC*, bien que la manière de former la lettre avec le calame, le mouvement du scribe, dans notre document, semblent différents. Il

⁴¹ Voir Mallon, 1956:78, par. 178, sur les nombres composés, les centaines et mille.

⁴² Dans le document V de Bahnasā, le premier chiffre copte, l. 1, a été lu 20, voir *ibid.* Son graphisme est encore différent. Mais cet élément ne peut nourrir la discussion, car il s'agit sûrement d'une erreur : c'est 50 qu'il faut lire, le chiffre apparaissant d'ailleurs deux fois, la première, contigu à « Mamlūk », dans « To the hands of the Mamlūk », la seconde, aligné en colonne de la même manière que tous les autres chiffres du document. Il y a d'autres erreurs, qui se sont glissées lors de la mise en page : en l. 1, après « To the hands of the Mamlūk 20 », il faut ajouter « and to the hand of Muḥammad 40 » et rayer « to the hands of Abū Faḍl Artīn 40 », qui apparaît une seconde fois, à la bonne place et avec la bonne quantité, 2 (et non 40), en l. 3. De même, à la l. 2, nous aurions tendance à lire Farah (ou Faraḡ), plutôt que Fraḡ.

⁴³ Voir 20, mais également 25, 26 et 120, dans la colonne de droite, Megalli 1991:1821.

est formé selon la lettre grecque « *teta* », mais dans les listes des premiers, l'extrémité de la boucle supérieure prend naissance à gauche, tandis que dans notre document, elle prend naissance à droite, et la boucle inférieure ne vient pas mourir sur la base de la boucle supérieure, si bien que notre chiffre ressemble au « *b* » minuscule d'une écriture à la plume en cursive anglaise courante. Cependant, un trait se trouve placé *au-dessous* du chiffre, en Pap.Rém.6/14. C'est, du reste, la seule fois qu'un trait lié aux chiffres apparaît dans les Pap.Rém.6. Il a une fonction diacritique (comparer 1 à 1000, 2 à 2000 etc.) et indique que l'on se trouve dans l'ordre des milliers, aussi bien d'après Mallon que d'après l'*EC*. Nonobstant la même remarque sur le sens du mouvement du calame que pour Pap.Rém.6/9 et 6/10, il pourrait alors s'agir du chiffre correspondant à 9000, d'après l'*EC*. Il faudrait donc lire 9 en Pap.Rém.6/9 et 6/10 et 9000 en 6/14. L'autre lecture possible d'après Mallon est par 2000 (voir la l. 7 de l'apparat critique de l'édition du document, section XI). Mais comparés aux quantités ventilées dans l'ensemble des Pap.Rém.6 et communément présentes dans d'autres documents publiés d'époque médiévale (cf. ci-dessous la discussion sur les quantités), 9000, ou même 2000, sont des nombres considérables, d'une part, et, d'autre part, on voit dans le tableau 5 que la même quantité apparaît répétée dans deux cas : dans l'un, 6 fois, dans l'autre, 2 ou 3 fois, selon que l'on lit 9 partout ou non, traduisant peut-être un calibrage du transport, qui finit par « se tasser » autour de certaines quantités. On a donc opté pour une lecture par le chiffre 9 dans tous les cas en assumant un risque d'erreur sur Pap.Rém.6/14.

Ces différences ne sont pas surprenantes dans le cas d'une écriture « cursive », bien au contraire. C'est d'ores et déjà visible dans le tableau de Mallon, tout particulièrement dans l'expression des milliers. Les chiffres coptes de Pap.Rém.6, reproduits dans le tableau 5, représentent donc un apport et constituent une pièce à verser au dossier, aux côtés de ceux du document V de Bahnasā et des archives rassoulides.

IX. Des quantités

Compte tenu du type de document, des mémos de transport, les chiffres coptes des Pap.Rém.6 ont été interprétés comme renvoyant à des quantités. Dans le document V de Bahnasā, ils renvoient certes à des quantités, mais aussi à des prix (l. 5, « (...) the price for it 2 ») (Saiyour & Bloom 2006:152). L'unité de mesure n'est pas exprimée dans les Pap.Rém.6.

Dans le tableau 5, nous avons retenu les quantités au verso pour le calcul du total transporté, sauf dans le cas de 6/10v, illisible (voir section XI, sous les documents concernés, ainsi que la section XII).

Tableau 5 : Quantité totale transportée (© Infographie Hélène David-Cuny)

N°	Chiffres coptes	Valeur	Nb de documents portant ce chiffre	Valeur x nb
Pap.Rém.6/1	ⲗ	8	1	8
Pap.Rém.6/2, 6/4v	ⲗⲁ	61	2	122
Pap.Rém.6/3	ⲗⲃ	67	1	67
Pap.Rém.6/4r, 6/5v, 6/6, 6/7, 6/8r+v, 6/11, 6/12	ⲗ	20 ?	7	120
Pap.Rém.6/5r	ⲗ	10	1	/
Pap.Rém.6/9, 6/10r, 6/14	ⲗ	9	3	27
Pap.Rém.6/13	ⲗⲉ	167	1	167
Pap.Rém.6/15	ⲗⲃ	68	1	68
TOTAL			15 documents	579

S'il s'agit de lin, parmi les unités de mesure possibles, se trouvent les *himl*, *qiṭ'a*, *tillīs*, mais aussi la balle (*huzma/rizma*)⁴⁴. S'il s'agit de *himl*, pour l'Égypte,

⁴⁴ Pour Quseir du VII^e/XIII^e s., cf. Guo 2004:30sq., et le tableau des mesures utilisées par type de marchandise, p. 68, qui donne *himl*, *qiṭ'a*, *tillīs*, et *rizma* pour le lin ; *huzma* pour le lin apparaît dans *APEL* n 1934-62, II, 115, Inv. 304, pl. XVIII, « Receipt for flax delivered in accordance with agreement », III^e/IX^e s., provenance inconnue ; dans Goitein (1967: I, 226sq.), pour le lin, on retrouve les balles, mais aussi différentes unités de mesure dont le *qinṭār*.

une unité va jusqu'à 600 *raṭls* = 270 kg⁴⁵. On obtient un total maximal de 156 330 kg.

À titre comparatif pour des quantités transportées, dans l'une des lettres du commerçant *Zafir* publiées par Werner Diem, et datée de la 2^e moitié du VI^e/XII^e s. ou du début du VII^e/XIII^e s., 600 *irdabbs* de blé de bonne qualité (*ṭayyiba*) du Fayyūm, représentent une partie de la transaction⁴⁶. Un document comptable de Quseir donne un peu plus de 3 tonnes de blé (43 *irdabbs*), mais en total cumulé⁴⁷. L'évaluation des quantités transportées par la Cie Abū Mufarriḡ à Quseir, à partir de l'ensemble des documents lisibles, récoltés durant la campagne de 1982 à la Shaykh House, soit 50 000 kg, est très en deçà des quantités réellement transportées sur la période d'activité de la Cie⁴⁸.

Les quantités ventilées par jour donnent le tableau suivant :

Tableau 6 : Quantités transportées/jour

Samedi 25 <i>raḡab</i>	Pap.Rém.6/2, 6/4v, 6/5v, 6/7, 6/8, 6/10, 6/11, 6/13	378
Mercredi 29 <i>raḡab</i>	Pap.Rém.6/3, 6/12, 6/14, 6/15	164
Jeudi 30 <i>raḡab</i>	Pap.Rém.6/1, 6/6, 6/9	37
TOTAL		579

Cela ne signifie pas du tout que les quantités totales/jour soient transportées en un seul chargement, ni, fragmentées, en faveur d'une destination unique. À cinq reprises, il est spécifié que le transporteur sera unique pour, respectivement, une quantité de 8, 67, 20 (?), 167 et 68 (Pap.Rém.6/1, 6/3, 6/12, 6/14 et 6/15). À quatre reprises, le nom du transporteur est donné (Pap.Rém.6/1, 6/2, 6/9 et 6/13), et à deux reprises, il s'agit d'un dénommé al-Baḡrī, qui transporte de petites unités (Pap.Rém.6/1 et 6/9, respectivement 8 et 9).

X. Le formulaire de transport

Les quinze documents Pap.Rém.6 ont été rédigés par plusieurs scribes. Les mains sont non seulement différentes, mais irrégulières. Les enchaînements entre deux

⁴⁵ Hinz 1955:13.

⁴⁶ DAA1, n° 44, 248, verso, l. 1 : 1 *irdabb* ± 70 kg, dans l'Égypte du XIII^e s., cela fait donc 42 000 kg, soit 42 tonnes de grains ; repris dans Guo 2004:35, note 24.

⁴⁷ *Ibid.*, doc. RN 966b, p. 35 et texte 64, p. 269-273.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 35-36.

lettres ou les indentations sont peu marqués dans l'ensemble. L'absence de points diacritiques ne surprend pas. On note l'amputation de parties du texte.

Les documents suivent le même formulaire. L'existence d'une série a définitivement contribué à son extraction et son établissement.

Recto

1. Date : jour de la semaine, jour du mois, année : *يوم كذا شهر كذا سنة كذا / yawm kaḏā šahr kaḏā sana kaḏā*
2. Le mot-clé, définissant le type du document : *المحمول / al-maḥmūl*
3. Ce qui fait l'objet du transport : *من الغلال / min al-ḡilāl*
4. La provenance, district et point de chargement/embarquement :
من ناحية كذا بمكان كذا / min nāḥiyat kaḏā bi-makān kaḏā
5. Le transporteur/le transport : *شحاته / šaḥḥānuhu ; نقله / naqalahu*
6. Quantité transportée (exprimée en chiffres coptes)

Seuls les Pap.Rém.6/4, 6/5, 6/8 et 6/10 portent un texte au verso :

Verso

1. *نقله*
2. Quantité transportée (exprimée en chiffres coptes)

Le formulaire reconstitué est donc le suivant (recto) :

يوم كذا شهر كذا سنة كذا المحمول من الغلال من ناحية كذا بمكان كذا شحاته / نقله / عدد كذا

Au recto, on relève une variante dans la section 5, celle qui concerne le transporteur/transport : *بشحاته واحد / bi-šaḥḥānihi wāḥid*. Elle apparaît 4 fois, dans les Pap.Rém.6/1, 6/3, 6/12, 6/14, qui n'ont pas été rédigés par les mêmes scribes. Chaque fois qu'apparaît le mot « *wāḥid* », « *šaḥḥān-hu* » se construit avec « *bi-* », sauf en 6/5. Le formulaire se lit alors ainsi :

يوم كذا شهر كذا سنة كذا المحمول من الغلال من ناحية كذا بمكان كذا بشحاته واحد / نقله / عدد كذا

XI. Edition des textes

Les notices d'édition des quinze documents comprennent : a) des éléments liés à l'écriture du texte (couleur de l'encre), à sa rédaction (mise en page, recto/verso, nombre de l.,) et à l'état de conservation du pavé écrit ; b) le texte arabe ; c) l'apparat critique (s'il y a lieu) ; d) une traduction ; enfin e) un commentaire (s'il y a lieu).

Pap.Rém.6/1

Encre brun foncé. Recto 6 l., verso vierge. Tache d'encre noire dans le coin supérieur gauche ; trois petites taches d'encre noire en fin de l. 3. Entre les l. 3 et 4, trou dû à une perforation sans contact avec l'écrit et un second trou, probablement du même type, juste au-dessus, perpendiculaire à l'écrit. Pliage volontaire du document en deux, verticalement, le texte à l'intérieur.

Texte arabe

1. يوم الخميس سلخ شهر رجب [ب]
2. سنة سبعة خمسين تسعميت
3. المحمول من ناحية شراره
4. بحاصل بشحانه واحد
5. البحري نقله
6. ط

Apparat critique

1. Une tache d'encre noire dissimule le *bā'* de *rağab*.
2. Les trois petites taches d'encre noire placées en fin de ligne n'entravent pas la lecture du dernier mot.
3. *Min* : une perforation (?) du papier croise le *nūn*.
4. *Bi-šahhānihi* : la lecture de la ligature entre *bi-* et *šin* est « faussée » par une perforation du papier, ourlée d'une matière sombre.

Traduction

1. Jeudi de la fin du mois de *rağab*
2. de l'année 957,
3. a été chargé/embarqué, en provenance du district de Šarāra,
4. à Hāṣil, par son transporteur unique,
5. al-Baḥrī. Il l'a transporté.
6. 8

Commentaire

4. *Bi-šahhānihi wāḥid* : lorsque *šahhānihi* est suivi de *wāḥid*, il est construit avec *bi-*, ce pour l'ensemble des documents sauf 6/15 (voir la section X et, dans cette section, 6/3, 6/12 et 6/14).

5. al-Baḥrī ou an-Naḥrī : même transporteur qu'en Pap.Rém.6/9. On a préféré retenir la lecture par al-Baḥrī, car le scribe descend après le *lām* de l'article avant d'enchaîner sur la lettre suivante, le *ḥā'*.

Pap.Rém.6/2

Encre noire, pâlie par endroit ou disparue, là où le papier est moins épais. Recto 6 l., verso vierge. Trou dû à une perforation du papier sans contact avec l'écrit. Trous le long des bords supérieur et gauche, affectant l'écrit. Pliures des deux coins supérieurs.

Texte arabe

1. يوم السبت المبارك [خ]ـ[امس]
2. عشرين شهر رجب [سنة سبعة خمسين (?)]
3. المحمول من الغلال من ناحية [ش]ـ[ر]ـ[ار]ه
4. بحاصل شحاته ابن رماح
5. نقله
6. حل

Apparat critique

1. *Mubārak* : un trou affecte la hampe du *kāf*. *Ḥāmis* : le *ḥā'* a disparu, à cet endroit le papier est moins épais, et l'extrême fin de la courbe du *sīn* est dissimulée par un repli accidentel du papier.
2. *Šahr* : il semble que le mot ait été repris.
- 2-3. La fin des deux l. a disparu dans un trou.

Traduction

1. Le jour béni de samedi, vingt-
2. [c]inq du mois de *rağab* [de l'année 57 (?)],
3. a été chargé/embarqué de la récolte, en provenance du district de [Š]ar[ār]a,
4. à Ḥāṣil. Son transporteur est Ibn Rammāḥ.
5. Il l'a transporté.
6. 61

Commentaire

4. Le nom du transporteur est indiqué, même transporteur qu'en Pap.Rém.6/13.

Pap.Rém.6/3

Encre brun foncé, pâlie ou disparue par endroit, là où le papier est moins épais. Recto 8 l., verso vierge. Trou dû à une perforation sans contact avec l'écrit. Une déchirure du bord supérieur a entraîné une pliure accidentelle du coin supérieur droit.

Texte arabe

1. يوم الاربع المبارك [ت]اسع
2. عشرين شهر رجب ال[ف]رد
3. سنة سبعة خمسين تسعميت
4. المحمول من الغلال
5. من ناحية شراره بالاشمونين
6. بحاصل بشحانه واحد
7. نقله
8. ٦٧

Apparat critique

1. *Al-arbi'ā* : le *rā'* a disparu, à cet endroit le papier est moins épais. *Tāsi'* : un petit trou se trouve au bout du *kāf* de *mubāarak*, ensuite le papier est moins épais par endroit, rendant indistincte la ligature entre l'avant-dernière et la dernière lettre ; la première lettre a disparu ; le *sīn* est en tous les cas reconnaissable (comparer aux *šīn*-s et aux *rā'*-s).

2. *Al-fard* : le *fā'* a disparu pour les mêmes raisons.

Traduction

1. Le jour béni de merc[re]di, le vingt-
2. [n]euf du mois de *rağab* [p]remier
3. de l'année 957,
4. a été chargé/embarqué de la récolte,
5. en provenance du district de *Šarāra*, à *al-Ašmūnayn*,
6. *Ḥāṣil*, par son transporteur unique.
7. Il l'a transporté.
8. 67

Commentaire

5-6. « *Bi-l-Ašmūnayn bi-Ḥāṣil* », interprété comme *Ḥāṣil*, le point de chargement/embarquement d'*al-Ašmūnayn*.

6. Un seul transporteur, construction avec *bi-*, voir 6/1 et le commentaire, 6/12 et 6/14.

Pap.Rém.6/4

Encre noire. Recto 7 l., verso 2 l. Le document a été retourné de bas en haut (ou l'inverse) pour poursuivre au verso. Trou dû à une perforation en contact avec l'écrit au recto (l. 6), le papier s'est replié partiellement à cet endroit. Trou sur le bord droit en contact avec l'écrit au recto (l. 3).

Texte arabe

Recto

1. يوم السبت المبارك
2. خامس عشر رجب
3. [سنة سبعة خمسين المحمول
4. من الغلال من ناحية شرارة/ه
5. بحاصل شحانه
6. نقله
7. ح

Verso

1. نقله
2. >

Apparat critique

Recto

3. *Sana* : la première lettre a disparu dans le trou.
4. *Nāḥiya* : le mot a été repris par une autre main, ainsi peut-être que Šarāra, dont le *hā'* a été placé au niveau de la l. supérieure.
6. *Naqalahu* : le *lām* est affecté par la perforation du papier.

Traduction

Recto

1. Le jour béni de samedi
2. le 25 *rağab*
3. de l'[a]nnée 57, a été chargé/embarqué
4. de la récolte, provenant du district de Šarār/a\,
5. à Hāṣil. Son transporteur
6. l'a tran[sport]é.
7. 20 (?)

Verso

1. Il l'a transporté.
2. 61

Pap.Rém.6/5

Encre noire, et, au recto, pâle par endroit, là où le papier est altéré. Recto 6 l., verso 1 l. en haut + 2 l. Le document a été tourné de droite à gauche (ou l'inverse) pour poursuivre au verso. Trou dû à une perforation sans contact avec l'écrit. Trou affectant un mot de la l. 1. Une pliure accidentelle du coin supérieur gauche masque la fin de la l. 1.

Texte arabe

Recto

1. يوم السبت المبارك [رك] خامس
2. عشرين شـ[هـ] رر [ج] ب الفـ[ر] د
3. المحمـ[و] ل [م] ن ناحـ[ية] [ش] راره
4. | بحاصـ[ل] شحانـ[ه]
5. |نـ[ق]له
6. ل

Verso

En haut, au centre

1. يكوك

Bord gauche, parallèle à la hauteur, au centre

1. نقله

2. ط

Apparat critique

Recto

1. *Al-mubāarak* : un petit trou dans le papier occupe la place du *rā'*.
2. L'encre pâle rend compte des lettres manquantes.
3. Même remarque qu'en 2. Le point au centre du *hā'* de *Šarāra* est une impureté du papier.
4. Le papier, moins épais, s'ajoute ici au problème de l'encre pâle, rendant apparent le texte du verso, lorsque l'on rétro-éclaire le document : il est donc difficile de savoir si un mot figure en début de ligne. Cependant, on peut noter que sur cinq des autres documents, *بحاصل شحانه* est écrit en marquant un retrait plus ou moins prononcé vers le centre, par rapport à l'alignement à droite, laissant le début de la ligne vierge de tout écrit.
5. *Naqalahu* : l'encre des deux premières lettres du mot est pâle.

6. Chiffre copte : même remarque.

Traduction

Recto

1. Le jour bé[ni] du samedi vingt-
2. cinq du m[oi]s de *ra[ǧ]ab* pre[m]ier,
3. a été transpor[té], [pro]venant du distr[ict] de Šarāra,
4. [à Hāṣi]l. Son [transporteur]
5. l'a [trans]porté.
6. 10

Verso

En haut, au centre

?

Bord gauche, parallèle à la hauteur, au centre

1. Il l'a transporté.
2. 20 (?)

Commentaire

Verso, en haut, au centre : Y.kūk, *يوك* ?, non lu, voir Pap.Rém.6/10.

Pap.Rém.6/6

Encre brune. Recto 6 l., verso vierge. Trou dû à une perforation du papier sans contact avec l'écrit. Trous dans les coins supérieur droit, en contact avec l'écrit (l. 1 et 2), et inférieur droit, sans contact avec l'écrit. Tache d'encre brune en bas à gauche, sans contact avec l'écrit. Taches d'humidité ?

Texte arabe

1. [يوم الـ]خميس سـ[الـ]خ شـ[هر]
2. ر[جـ]ب سنة سبعة خمسين
3. المحمول من الغلال ناحية
4. شراره بحاصل شحانه
5. نقله
6. ط

Apparat critique

1 et 2. Les trous expliquent l'ensemble des lacunes du texte.

Traduction

1. Jeudi de la fi[n du m]ois
2. de *ra[ġ]ab* de l'année 57,
3. a été chargé/embarqué de la récolte, provenant du district
4. de Šarāra, à Ḥāṣil. Son transporteur
5. l'a transporté.
6. 20 (?)

Pap. Rém. 6/7

Encre noire. Recto 5 l., verso vierge. Trou dû à une perforation du papier sans contact avec l'écrit. Nombreux trous affectant les bords supérieur, inférieur et gauche, ainsi qu'à hauteur de la l. 1, certains en contact avec l'écrit.

Texte arabe

1. يوم السبت المبارك
2. خامس عشرين رجب
3. بحاصل شحاته
4. نقله
5. ط

Apparat critique

1. *Al-mubāarak* : un trou dans le papier se trouve à la place du *kāf*.
2. On distingue un trait vertical à l'encre qui prend naissance dans la courbe du *rā'* d'*al-mubāarak*, juste avant la remontée du calame, et disparaît dans un trou : peut-être un mot manque-t-il ? Il pourrait s'agir d' « *al-maḥmūl* ».

Traduction

1. Le jour bé[ni] de samedi
2. vingt-cinq de *raġab*,
3. à Ḥāṣil. Son transporteur
4. l'a transporté.
5. 20 (?)

Pap.Rém.6/8

Encre noire. Recto 6 l., verso 1 l. Le document a été tourné de droite à gauche (ou l'inverse) pour poursuivre au verso, puis a subi une rotation de 90° vers la droite. Trou sur le bord droit à mi-hauteur sans contact avec l'écrit. Trou (perforation ?) en contact avec l'écrit (l. 5). Taches d'encre noire au recto et verso en contact avec l'écrit.

Texte arabe

Recto

1. يوم السبت خامس عشرين شهر
2. رجب سنة سبعة خمسين
3. المحمول من الغلال ناحية شراره
4. بحاصل شحاته
5. نقله [هـ]
6. ط

Verso

[نقله (؟)]

Apparat critique

Recto

2. *Rağab* : tache d'encre poursuivant le trait de la partie supérieure du *ğīm*, semble-t-il postérieure à la rédaction.

5. *Naqalahu* : le *hā'* final a disparu du fait d'une perforation.

Verso

Naqalahu (?) : le *nūn* est dissimulé par une tache d'encre.

Traduction

Recto

1. Samedi vingt-cinq du mois
2. de *rağab* de l'année 57,
3. a été chargé/embarqué de la récolte, provenant du district de Šarāra,
4. à Hāšil. Son transporteur
5. l'a transporté.
6. 20 (?)

Verso

Il l'a transporté (?).

Pap.Rém.6/9

Encre brune, pâle dans l'ensemble. Recto 6 l., verso vierge. Trou central dû à une perforation en contact avec l'écrit (l. 3) et ayant entraîné une pliure accidentelle du papier, qui masque une partie de l'écrit (l. 4). Un petit trou sur le bord supérieur et en haut à droite, sans contact avec l'écrit. Déchirure sur le bord droit à hauteur de la l. 2. ayant entraîné une pliure accidentelle et masquant le début de la l. 2. Tache d'humidité sur le coin, en haut à droite.

Texte arabe

1. يوم الخميس سلخ شهر رجب
2. سنة سبعة خمسين تسعميت اريس اخر (?)
3. المحمول من الغلال ناحية
4. شراره بحاصل البحري
5. نقله
6. 

Apparat critique

2. *Sana* : masqué par une pliure accidentelle du papier, suivant une déchirure.
3. *Al-ġilāl* : la partie centrale du mot est affectée par une perforation du papier à cet endroit.
4. *Al-Baḥrī* : une pliure accidentelle du papier due à une perforation masque le *lām* de l'article. Pour la lecture par *al-Baḥrī*, voir le document 6/1.

Traduction

1. Jeudi de la fin du mois de *raġab*
2. de l'année 957 /un autre capitaine (?),
3. a été chargé/embarqué de la récolte, (provenant du) district
4. de Šarāra, à Ḥāṣil. *Al-Baḥrī*
5. l'a transporté.
6. 9

Commentaire

2. */Rāyīs aḥar\ (?)* : apparaît dans ce seul document ; il s'agit d'une tentative de lecture et de traduction ; le mot ayant pu être rajouté par le scribe, il est peut-être à comprendre comme un rectificatif aux l. 4-5, et au convoyeur, qui ne serait donc pas *Al-Baḥrī*, mais « un autre capitaine » de bateau.

4. *Al-Baḥrī* : voir Pap.Rém.6/1.

Pap.Rém.6/10

Encre noire. Recto 5 l., verso 1 l. Le document a été tourné de droite à gauche (ou l'inverse) pour poursuivre au verso. Trou dû à une perforation sans contact avec l'écrit. Des trous sur les bords supérieur, droit et gauche, ainsi qu'à hauteur de la l. 1, affectent l'écrit. Taches d'encre noire au verso sans contact avec l'écrit.

Texte arabe

Recto

1. يوم [السب]ت خا[م]س عشرين شهر
2. رجب المحمول من ناحية
3. شراره بحاصل شحات[ه]
4. نقله
5. 

Verso

يكوك] [يكوك

Apparat critique

Recto

1. Les différents trous expliquent les lacunes du texte.
2. *Rağab* : le trou du bord droit affecte la première lettre du mot ; sur la partie supérieure de la lettre centrale, le *gīm*, se trouve un petit trou.
3. *Šaḥḥānuhu* : le bord endommagé explique la lacune.
5. À gauche du chiffre copte, ce qui pourrait apparaître comme un signe est, en fait, une perforation du papier, que l'on retrouve sur l'ensemble des mémos.

Verso

Les différents trous expliquent les lacunes du texte.

Traduction

Recto

1. [Same]di vingt-ci[n]q du mois
2. de *rağab*, a été chargé/embarqué, provenant du district
3. de Šarāra, à Ḥāṣil. [Son] transporteur
4. l'a transporté.
5. 9

Verso

? [] ? (même mot)

Commentaire

Verso : Y.kūk, يكوك ?, apparaît deux fois, non lu, voir Pap.Rém.6/5.

Pap.Rém.6/11

Encre noire, pâlie par endroit. Recto 5 l., verso vierge. Trou dû à une perforation, sans contact avec l'écrit. Quelques petits trous et les bords endommagés du coin supérieur gauche affectent l'écrit.

Texte arabe

1. يوم السبت خامس عشرين شهر
2. ر[ج]ب المحمول من ناحي[ة]
3. شراره بحاصل شحاته
4. ن[ق]له
5. ط

Apparat critique

1. Šahr : le rā' est à peine visible.
2. Rağab : l'encre du ġīm est pâlie.
3. Šarāra : l'encre du hā' final est pâlie.
4. Naqalahu : le qāf est affecté par un trou du papier.

Traduction

1. Samedi vingt-cinq du mois
2. de ra[ğ]ab, a été chargé/embarqué, provenant du distri[ct]
3. de Šarāra, à Ḥāṣil. Son transporteur
4. l'a tran[s]po[r]té.
5. 20 (?)

Pap.Rém.6/12

Encre brun foncé. Recto 7 l., verso vierge. Trou dû à une perforation jouxtant le texte. Petit trou sans contact avec l'écrit. Tache brune en haut à droite sans contact avec l'écrit.

Texte arabe

1. يوم الاربع المبارك تاسع
2. عشرين رجب الفرد سنة سبعة
3. وخمسين تسعميت المحمول من
4. الغلال من ناحية شراره

5. بحاصل بشحانه واحد
6. نقله
7. ط

Apparat critique

5. *Wāḥid* : sous la ligature du *ḥā'* au *dāl* se trouve une tache d'encre qui donne à croire à une ligature en boucle.

6. *Naqalahu* : le trou en lunule auréolé d'une matière sombre, dû à une perforation, très proche de la ligature entre le *lām* et le *ḥā'*, brouille légèrement la lecture.

Traduction

1. Le jour béni de mercredi vingt-
2. neuf de *rağab* premier de l'année
3. 957, a été chargé/embarqué de
4. la récolte, provenant du district de Šarāra,
5. à Ḥāṣil, par son transporteur unique.
6. Il l'a transporté.
7. 20 (?)

Commentaire

5. Transporteur unique, construction avec *bi-*, voir 6/1 et le commentaire, 6/3 et 6/14.

Pap.Rém.6/13

Encre noire, pâlie par endroit. Recto 5 l., verso vierge. Trou dû à une perforation, sans contact avec l'écrit. Certains trous (l. 1 et bord gauche) affectent l'écrit. Trace de pliure accidentelle.

Texte arabe

1. يوم السبت المبارك خا[مس] ع[ش]ر[ين]
2. رجب المحمول من ناحية شراره
3. شحانه ابن رماح
4. <<>> النقل
5. ط

Apparat critique

1. Les lacunes du texte sont dues à des trous.

2. *Nāḥiya* : un trou minuscule, ainsi que l'encre pâlie, expliquent le *ḥā'* manquant. *Šarāra* : les traces d'encre, évanescence à cet endroit, expliquent la lacune ; en outre, l'écriture est très serrée, du fait du peu d'espace laissé à ce mot, en fin de ligne.

4. Le texte a été raturé en début de l. *Al-naql* : une indentation entre le *qāf* et le *lām* laisse une indétermination de lecture.

Traduction

1. Le jour béni de samedi vin[gt]-c[inq]
2. de *raḡab*, a été chargé/embarqué, provenant du district de *Šarāra*.
3. Son transporteur est Ibn Rammāḥ.
4. << >> Le transport
5. 167

Commentaire

3. Le nom du transporteur est indiqué, même transporteur qu'en Pap.Rém.6/2.

Pap.Rém.6/14

Encre brun foncé. Recto 7 l., verso vierge. Trou dû à une perforation, sans contact avec l'écrit. Plusieurs petits trous affectent l'écrit. Traces d'humidité ?

Texte arabe

1. يوم الاربع تاسع عشرين
2. شهر رجب سنة سبعة خمسين
3. المحمول من الغلال من
4. ناحية شراره بحاصل بشحانه
5. واحد
6. نقله
7. ٩ (٩)

Apparat critique

1. La lacune est due à un trou dans le papier.
2. *Šahr* : la lacune est due à un trou dans le papier. *Raḡab* et *sana* : le papier est endommagé à l'endroit de la lacune.
5. *Wāḥid* : noter la ligature du *ḥā'* au *dāl*, qui forme une boucle.
7. Le chiffre copte est souligné, indiquant en principe qu'ici, nous sommes dans l'ordre des milliers. Une incertitude subsiste cependant dans son identification : dans le cas d'une lecture par 9000, se pose la question de la graphie du 9, ainsi que de l'importance des quantités concernées ; dans celui d'une lecture

par 2000, d'une part, la graphie du chiffre 2000 ressemble davantage à un 8 qu'à une sorte de « *b* » ou de « *teta* », dans le tableau de Mallon, et, d'autre part, aussi bien le tableau de Mallon que celui de Jazim s'arrêtent à 3000, dans l'ordre des milliers. Mais ce dernier point, s'il était l'indication du peu d'usage général des milliers au-delà de 3000, mériterait d'être pris en considération.

Traduction

1. Mercredi vingt-neuf
2. du mois de *rağab* de l'année 57,
3. a été chargé/embarqué de la récolte, provenant
4. du district de Šarāra, à Ḥāšil, par son transporteur
5. unique.
6. Il l'a transporté.
7. 9 (?)

Commentaire

4-5. Transporteur unique, construction avec *-bi*, voir 6/1 et le commentaire, 6/3 et 6/12.

Pap.Rém.6/15

Encre brun foncé. Recto 7 l., verso vierge. Traînée d'encre verticale sur le recto, affectant la l. 1. Trou dû à une perforation, sans contact avec l'écrit. Trace d'humidité.

Texte arabe

1. يوم الاربع تاسع
2. عشرين شهر رجب الفرد سنة
3. سبعة { خمسين المحمول
4. من ناحية شراره
5. بحاصل شحانه واحد/
6. نقله
7. ط

Apparat critique

1. La traînée d'encre verticale affecte la l. 1 sans en entraver la lecture.
3. Entre *sab'a* et *ḥamsīn*, il n'est pas exclu de lire « *wāw* », mais le scribe a eu visiblement des ennuis avec son calame et sur aucune des autres fiches, en dehors de Pap.Rém.6/12, on ne trouve le « *wāw* » de coordination : on l'a donc supprimé dans le texte.

Traduction

1. Mercredi vingt-
2. neuf du mois de *rağab* premier de l'année
3. 5{ }7, a été chargé/embarqué,
4. provenant du district de Šarāra,
5. à Hāšil. Son transporteur est /unique\.
6. Il l'a transporté.
7. 68

Commentaire

5. Transporteur unique, construction sans *bi-*, voir 6/1 et le commentaire, 6/3, 6/12, et 6/14.

XII. Documents collectés, archivés (?) et enregistrés

Seul le Pap.Rém.6/1 porte la trace claire d'un pliage volontaire : il a été plié en deux verticalement, le texte à l'intérieur. Tous les mémos, en revanche, portent une courte coupure en demi-cercle, ourlée de brun foncé. Généralement, elle apparaît dans la moitié inférieure du document et n'affecte pas l'écrit. Cette coupure est nettement différente par sa nature d'autres lacunes accusées par le support. Il s'agit nettement d'une perforation, d'un acte volontaire. Peut-être les mémos étaient-ils « empilés » sur une sorte de tige en métal, une pratique comptable encore vivace de nos jours dans les magasins ou les restaurants : une tige en métal est placée verticalement sur un socle et les commandes, les additions ou les factures sont « fichées » sur cette tige. Le format des documents, petits et de surface sensiblement identique, s'y prête.

Dans Pap.Rém.6/4, le mot *nāhiya*, district, a été repris, ré-écrit au-dessus du premier jet, signe sinon d'une autre main, celle de quelqu'un qui aurait voulu en clarifier ainsi la lecture, du moins d'une seconde phase dans le traitement des documents. Quatre documents, les Pap.Rém.6/4, 6/5, 6/8 et 6/10, portent un texte au verso. Les trois premiers reprennent « *naqalahu* », suivis, en 6/4 et 6/8, d'un chiffre copte, qui accuse une différence notable avec les quantités exprimées au recto : on a en 6/4r, 20 (?), en 6/4v, 61, en 6/5r, 10, et en 6/5v, 20 (?)⁴⁹. Chaque

⁴⁹ Le texte de 6/10v est endommagé. En outre, le même mot, apparaissant sur 6/5v et 6/10v, ؟ يكوك, n'a pu être lu, y compris par le biais du turc-ottoman, ni même interprété (sur ces deux points, se reporter à la section XI). Nous remercions les collègues historiens et ottomanistes qui ont bien voulu se pencher sur la question, en particulier Nicolas Michel (Université de Provence).

fois, la quantité transportée est rectifiée à la hausse, dans le premier cas il s'agit de 3 fois plus au verso qu'au recto et dans le second, de 2 fois plus. Aucun des documents ne porte de *basmala*, la première « entrée » se fait par la date. Il est probable que les informations collectées dans les mémos aient été destinées à des registres, ventilés par dates et origine de la marchandise⁵⁰.

XIII. Conclusion : intérêt économique et méthodologique des documents

Il s'agit d'un matériel historique inédit, qui apporte des données sur l'économie de l'Égypte, impliquant ses provinces, au tout début de l'époque ottomane, une période encore mal connue.

Au milieu du XVI^e s., le district et la ville d'al-Ašmūmayn, situés dans le Haut-Ša'īd, sont toujours un lieu de production agricole, pris dans un réseau commercial, dont les ramifications s'étendent vers le Nord de l'Égypte et, de là, potentiellement vers l'extérieur. Les quantités transitant en trois jours de la même semaine, telles que les Pap.Rém.6 permettent de les restituer, sont substantielles. L'acheminement de la récolte, sans doute du lin ou du trèfle, est au cœur du système, des informations, telles que sa provenance, le point de chargement, peut-être les quantités transportées et, parfois, le nom du convoyeur, sont enregistrées dans des mémos, une opération qui nécessite plusieurs personnes. Ils attestent qu'un chargement donné à une date donnée a bien été fait. Il paraît vraisemblable que les mémos connaissaient ensuite une étape comptable et étaient, tout au moins provisoirement, archivés, les informations consignées dans des registres. Liée à la récolte (à des récoltes ?), cette activité de transport semble plutôt saisonnière. Le Nil paraît une voie de transport raisonnable pour le trèfle, de même que pour le lin ; mais, quant au lin, le Baḥr Yūsuf est possible. Outre la production agricole, se devine une micro-économie, avec l'existence d'une petite compagnie organisant le transport dans le district d'al-Ašmūmayn, peut-être basée à Ḥāṣil, ou la vente de papiers au souk, sans doute des inutilisés.

Au papyrologue, cette série de documents permet de dégager et d'établir un nouveau formulaire. Elle montre aussi que l'usage des chiffres coptes dans les transactions commerciales a perduré au moins jusqu'au milieu du XVI^e s. En termes méthodologiques, une approche holistique des documents a fourni à leur analyse des données complémentaires et originales par rapport au texte qu'ils ont conservé, a fait surgir quelque peu du fonctionnement interne à l'acheminement

⁵⁰ Voir la ventilation des données dans les registres administratifs pour taxation sur la durée dans Frantz-Murphy (1986:34, et chap. 11), fondée sur le traité d'al-Maḥzūmī (VI^e/XII^e s).

de marchandises, une investigation qui, loin d'être technique et aride, prête chair à des opérations, à un circuit.

Ces documents sont désormais tirés de l'oubli. Il est à espérer que d'autres verront le jour et, croisés, finiront par faire surgir une histoire économique de l'Égypte au début de la période ottomane.

REFERENCES

A. Sources

- Anon. *Nūr al-ma'ārif fī nuzum wa-qawānīn wa-a'rāf al-Yaman fī 'ahd al-muẓaffarī wa-wārif. Lumière de la connaissance : Règles, lois et coutumes du Yémen sous le règne du sultan rasoulide al-Muẓaffar*. Edité par Muḥammad 'Abd al-Raḥīm Jāzim, t. II. Sanaa, Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa (CEFAS), 2005.
- Ibn Ḥawqal, *Ṣūrat al-arḍ* = Abū l-Qāsim Muḥammad Ibn Ḥawqal, *Opus geographicum ... Liber imaginis terrae*. Édité par J. H. Kramers, Leyde, 1938-39.
- Ibn Mammātī, *Qawānīn* = As'ad ibn al-Muḥaddab Ibn Mammātī, *Kitāb Qawānīn ad-dawāwīn*. Édité par 'Azīz Suryāl 'Aṭīya. Le Caire : Madbūlī, 1943.
- Ibn Zahrā, *Faḍā'il* = Gamāl ad-Dīn Ibn-Zahrā, *al-Faḍā'il al-bāhira fī maḥāsīn Miṣr wa-l-Qāhira*. Édité par Muṣṭafā as-Saqqā. Le Caire : Wizārat at-ṭaqāfa, 1969.
- al-Maqrīzī, *Ḥiṭaṭ* = *al-Mawā'iz wa-l-i'tibār fī dīkr al-ḥiṭaṭ wa-l-āṭār al-ma'rūf bi-l-Ḥiṭaṭ al-Maqrīziyya*, 2 vols. Le Caire : Maktabat at-ṭaqāfa ad-dīniyya. 1270/1853 ; et *al-Mawā'iz wa-l-i'tibār fī dīkr al-ḥiṭaṭ wa-l-āṭār*. Édité par A. F. Sayyid, 6 vols. Londres : al-Furqān, 1422/2002.
- al-Muqaddasī, *Taqāsīm* = Muḥammad ibn Aḥmad al-Muqaddasī, *Aḥsan at-taqāsīm fī ma'rifat al-aqālīm*. Édité par Michael Jan de Goeje. Leyde : E. J. Brill, 1906.
- al-Qalqašandī, *Ṣubḥ* = Abū l-'Abbās Aḥmad Ibn 'Alī al-Qalqašandī, *Ṣubḥ al-a'sā fī šinā'at al-inšā'*, 15 vols. Beyrouth : Dār al-fikr, s. d.
- as-Suyūfī, *Husn* = Galāl ad-Dīn 'Abd ar-Raḥmān as-Suyūfī, *Husn al-muḥāḍara fī aḥbār Miṣr wa-l-Qāhira*. Édité par Muḥammad Abū l-Faḍl Ibrāhīm. Le Caire : 'Isā al-Bābī al-Ḥalabī wa-šurakāhu, 1387 [1968].
- Yāqūt, *Buldān* = Yāqūt ibn 'Abd Allāh al-Ḥamawī, *Mu'ğam al-buldān*. Édité par Farīd 'Abd al-'Azīz al-Ġundī, 7 vols. Beyrouth : Dār al-kutub al-'ilmiyya, 1410/1990. *Jacut's geographisches Wörterbuch aus den Handschriften zu Berlin, St. Petersburg und Paris*. Édité par Ferdinand Wüstenfeld, 6 vols. Leipzig, 1866.

B. Études

- APEL = Grohmann, Adolph. 1934–62. *Arabic Papyri in the Egyptian Library*, 6 vols., Le Caire : Egyptian Library Press.
- Becker, Carl Heinrich. 1913. « al-Ashmūnain », *ET*¹, I, 490-491.
- Colin, Georges Séraphin. 1986. « *Ḥisāb al-djummāl* », *ET*², III, 468.
- David-Weill, Jean. 1931. « Papyrus arabes d'Edfou », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale (BIFAO)* 30.33–44.
- Déroche, François *et al.* 2000. *Manuel de codicologie des manuscrits en écriture arabe*. Paris : Bibliothèque nationale de France.
- DAA1 = Diem, Werner. 1995. *Arabische Geschäftsbriefe des 10. bis 14. Jahrhunderts aus der Österreichischen Nationalbibliothek in Wien (= Documenta Arabica Antiqua, 1.)* 2 vols. Wiesbaden : Otto Harrassowitz.
- Gacek, Adam. 2009. *Arabic Manuscripts. A Vademecum for Readers*, Leyde/Boston : E. J. Brill.
- Fehérvári Géza *et al.* 2006. *The Kuwait Excavations at Bahnasā/Oxyrhynchus (1985-1987)*. Koweït : Dār al-ātār al-islāmiyya & KFAS.
- FiMMOD = *Fichier des manuscrits du Moyen-Orient datés*, Paris, École pratique des hautes études.
- Frantz-Murphy, Gladys. 1986. *The Agrarian Administration of Egypt from the Arabs to the Ottomans. (= Supplément aux Annales islamologiques, 9.)* Le Caire : Institut français d'archéologie orientale (IFAO).
- Freeman-Grenville, Greville Stewart Parker. 1995. *The Islamic and Christian calendars A D 622-2222 (A H 1-1650). A complete guide for converting Christian and Islamic dates and dates of festivals*. Reading : Garnet.
- Garcin, Jean-Claude. 1976. *Un centre musulman de la Haute-Égypte médiévale : Qūs. (= Textes arabes et études islamiques, 6.)*. Le Caire : Institut français d'archéologie orientale (IFAO).
- Gil, Moshe. 2004. « The Flax Trade in the Mediterranean in the Eleventh Century A.D. as Seen in Merchants' Letters from the Cairo Geniza », *Journal of Near Eastern Studies*. 63/2.81–96.
- Goitein, Shelomo Dove. 1967. *A Mediterranean Society. The Jewish communities of the Arab World as portrayed in the Documents of the Cairo Geniza*. 6 vols. Berkeley, Los Angeles, Londres : Univ. of California Press, 1967.
- † Goitein, S. D. & Mordehai Akiva Friedman. 2008. *India Traders of the Middle Ages: Documents from the Cairo Geniza*. Leyde : E. J. Brill.
- Grenfell, Bernard Pyne & Arthur Surridge Hunts. 1897. *The Oxyrhynchus Papyri*. Londres : Egypt Exploration Fund.
- Guo, Li. 2004. *Commerce, Culture, and Community in a Red Sea Port in the Thirteenth Century. The Arabic Documents from Quseir*. Leyde : E. J. Brill.
- Hinz, Walther. 1955. *Islamische Masse und Gewichte*. Leyde : E. J. Brill.

- Ifrah, Georges. 1994. *Histoire universelle des chiffres*, 2e éd., Paris : Robert Laffont.
- Kramers, Johannes Hendrik. 1995. « al-Nīl », *EF²*, VIII, 37–43.
- Kühnel, Ernst & Louisa Bellinger. 1952. *Catalogue of dated t̄irāz fabrics, Umayyad, Abbasid, Fatimid*. Washington : Textile Museum.
- Mallon, Alexis. 1956. *Grammaire copte. Bibliographie. Chrestomathie. Vocabulaire*. Beyrouth : Imprimerie catholique.
- Megalli, Fuad. 1991. « Numerical system, Coptic ». *The Coptic Encyclopaedia*, VI, 1820–1822.
- Messiha, Heshmat. 1994. « Les chiffres coptes ». *Le Monde copte* 24, Dossier « Langue et Littérature coptes », 25–28.
- Ramzī, Muḥammad. 1958. *Al-qāmūs al-ḡuḡrāfī bi-l-bilād al-miṣriyya. Min ahd qudamā' al-miṣriyyīn ilā sanat 1945*, 3 vols. Le Caire, Al-hay'a al-miṣriyya al-'amma li-l-kitāb, Markaz waṭā'iq wa-tārīḥ Miṣr al-mu'aṣir.
- Rāḡib, Yūsuf. 1982–96. *Marchands d'étoffe du Fayyoub*, 4 vols. Le Caire : Institut français d'archéologie orientale (IFAO).
- Rashed, Roshdi (dir.) avec la coll. de Régis Morelon. 1997. *Histoire des sciences arabes*, 3 vols. Paris : Le Seuil.
- Regourd, Anne. 1999. « La géomancie comme voie d'accès à un savoir ésotérique : un cas isolé au Nord du Yémen ? », dans Giovanni Canova (éd.), *Sienze e Islam, Proceedings of the Study day, University of Ca' Foscari, Venice (1999, January, 30th), Quaderni di Studi Arabi, Studi e testi* 3, « Sienze e Islam », 5-16.
- _____. (dir.). 2006. *Catalogue cumulé des bibliothèques de manuscrits de Zabid. I. Bibliothèque 'Abd al-Rahman al-Hadhrami*. Sanaa : Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa (CEFAS), Fonds social de développement (FSD).
- _____. 2011. « Arabic Language Documents on Paper », dans : David Peacock & Lucy Blue, assisted by Julian Whitewright, *Myos Hormos – Quseir al-Qadim Roman and Islamic Ports on the Red Sea. Vol. 2 : Finds from the excavations 1999-2003*, (= *University of Southampton Series in Arcaheology*, 6.) Chap. 24, p. 338-344. Oxford: Archeopress.
- _____, éd. 2013. *Documents et histoire : Islam, VII^e-XVI^e siècle. Actes des premières Journées d'étude internationales. École pratique des hautes études, IV^e section, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam. Paris, 16 et 17 mai 2008* (= *Coll. Moyen Age*, 5.51/8.). Genève : Droz.
- _____. 2013a. « Introduction : Qu'est-ce qu'un document ? », dans *id.*, 2013.1–12.
- _____. 2013b. « Les documents Denise Rémondon conservés au Louvre : identification et inventaire d'une collection ». *The Arabist. Budapest Studies in Arabic* 32.117–126.

- Rémondon, Denise. 1954. « Cinq documents arabes d'Edfou ». *Mélanges islamologiques*. Le Caire : Institut français d'archéologie orientale (IFAO).103-112.
- Rémondon, Roger. 1953. *Papyrus grecs d'Apollônônos Anô*. (= *Documents de fouilles de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire*, 19.) Le Caire : Imprimerie de l'Institut français.
- _____. 1965. « Graffitis grecs du monastère de Phoebammon », dans Charles Bachatly (dir.), *Le monastère de Phoebammon dans la Thébàide*, vol. 2 : *Graffiti, inscriptions et ostraca*, 1-20 + 2 pl. Le Caire : Société d'archéologie copte.
- Rifaud, Jean-Jacques. 1830. *Tableau de l'Égypte, de la Nubie et des lieux circonvoisins ou Itinéraire à l'usage des voyageurs qui visitent ces contrées*. Paris : Treuttel & Würtz.
- Saiyour, Salah & Jonathan M. Bloom. 2006. « Paper Fragments », dans Fehérvári *et al.* 2006, 150–156.
- Sayyid, Ayman Fuad. 2002. « Al-'Ushmūnayn », *EI²*, X, 988-989.
- Stillman, Yedida K. & Paula Sanders. 2000. « *Ṭirāz* », *EI²*, X, 534–538.
- Sourdél, Dominique, Janine Sourdél-Thomine & Jean-Michel Mouton, éd. 2010. « Une attaque de Damas par les Qarmates au X^e siècle d'après la lettre d'un marchand ». *Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete*, 56/1.64–76.
- TAVO/Halm = Halm, Heinz. 1979. *Ägypten nach den mamlukischen Lebensregistern*. I. *Oberägypten und das Fayyūm*. (= *Beihafte zum Tübinger Atlas des Vorderen Orients (TAVO)*, B, 38/1.) Wiesbaden, Ludwig Reichert.
- Wehr, Hans. 1980. *A Dictionary of Modern Written Arabic*, Londres & Beyrouth : McDonald & Evans, Librairie du Liban, [réimp.].
- Younes, Khaled Mohammad. 2013. « Textile Trade between the Fayyūm and Fustāṭ in the III^d/IXth century according to the Banū 'Abd al-Mu'min archive », dans A. Regourd 2013:313-334.

LÉGENDES



Pap.Rém.6, recto. © 2009, musée du Louvre, photos Raphaël Chipault



Pap.Rém.6, verso. © 2009, musée du Louvre, photos Raphaël Chipault.



Papiers des Pap.Rém.6/3-5, 8-10 et 13-15. Cliché d'étude A. Regourd, 2009.



Papiers des Pap.Rém.6/6-8 et 11-13. Cliché d'étude A. Regourd, 2009.